



Accueil

Site dédié à l'art chorégraphique.

Dans ces pages se trouvent quelques textes critiques et l'analyse de certains spectacles, récents ou plus anciens, que Jean-Marie Gourreau, journaliste spécialisé dans l'art de Tezuka depuis plus de 35 ans a souhaité faire partager à ses lecteurs.

Ils sont parfois accompagnés de photos du spectacle analysé, réalisées en répétition, voire parfois, au cours de l'une des représentations.

Dans un autre volet de ce site sont analysés les derniers ouvrages ou événements sur la danse.



Carolyn Carlson / Giotto solo

CATÉGORIES DU BLOG

[Critiques Spectacles](#)

Le butô : / En chair et en son / Vers un nouvel essor ?

- Par [Gourreau Jean Marie](#)
- Le 27/10/2015
- Dans [Critiques Spectacles](#)

Photos J.M. Gourreau



G. Zaitu - L'anneau des 7 lumières



M. Watanabe - Cellophonie



Le butô : Vers un nouvel essor ?

D'essence japonaise, le butô, arrivé dans notre pays dans les années soixante-dix, est encore un art trop réservé aux initiés. Fort spectaculaire, il a connu en France ses heures de gloire avec quelques compagnies internationales, Sankai Juku, Dairakudakan et Ariadone notamment. Mais la mort prématurée, en septembre 2014, de la fondatrice de cette dernière troupe, Carlotta Ikeda, laquelle s'était établie dans la région bordelaise à la fin des années quatre vingt dix, a mis un frein aux grandes représentations de butô dans notre pays. Il y subsiste cependant tant bien que mal, d'une part grâce à certains artistes nippons comme Maki Watanabe, Juju Alishina, Sumako Koseki, Masaki Iwana ou, encore, Gyhoei Zaitu qui ont trouvé asile sur nos terres et qui y enseignent cet art, mais aussi au Centre Culturel Bertin Poirée, association culturelle franco-japonaise de Tenri, et à l'Ambassade du Japon qui ont l'heur d'inviter périodiquement à produire en France quelques artistes de valeur, pas toujours très connus en Europe.



Juju Alishina - L'anneau des sept lumières

Une nouvelle initiative dans ce domaine vient de voir le jour d'un côté où l'on ne l'attendait pas vraiment, celui de la musique, et ce sous l'impulsion d'un compositeur français contemporain de musique acousmatique*, Michel Titin-Schnaider**, qui vient d'organiser, avec son association « Aventures Electro Acoustiques », la Cie musicale « Motus » et les artistes chercheurs de la revue « L'Autre Musique », les premières rencontres internationales de danse butô et de musique acousmatique sous la forme d'un festival, *"En chair et en son"*, au Cube*** d'Issy-les-Moulineaux. Ce festival, qui s'est déroulé sur deux jours, a comporté six sessions permettant un échange entre 21 compositeurs et 22 danseurs-chorégraphes, aboutissant à la création de 21 œuvres dont il est évidemment impossible de rendre compte dans ces lignes. Il est inutile de souligner que les instants les plus prégnants nous ont été offerts par les artistes japonais, le butô étant encore un art dans lequel les européens ont du mal à se couler, leur sensibilité et leur culture étant différentes. Je n'évoquerai donc que quelques performances remarquables et remarquées, en particulier celle de Maki Watanabe qui a ouvert la première soirée de ce festival, et celle de Masaki Iwana qui a clôturé la seconde. Une fois de plus, Maki Watanabe a fait preuve, avec *Cellophonie* sur la musique de Michel Titin-Schnaider, d'une intériorité et d'une expressivité à nulles autres pareilles, parvenant dès les premières secondes à faire partager aux spectateurs les tourments qui agitaient et envahissaient progressivement son âme jusqu'à les leur faire ressentir presque physiquement, en les bouleversant profondément. Quant à Masaki Iwana, il a composé sur la partition *PH 27-80 : musiques utopiques* du compositeur Denis Dufour, une œuvre fort émouvante, de par cette fragilité et ce déséquilibre empreints d'évanescence qui caractérisent sa transe. Sur le plan musical, il s'est établi - je me dois de le souligner - un réel dialogue entre les chorégraphes et les musiciens, notamment Jean-Claude Eloy et Alexandre Yterce, échange qui n'aurait d'ailleurs pas eu lieu sans l'aide de la C^{ie} Motus, laquelle a installé, avec son équipe, un acousmonium de 28 haut-parleurs, donnant ainsi aux danseurs l'occasion d'expérimenter le ressenti "organique" d'un son en multidiffusion, son spatialisé dont la perception "par la peau" s'est révélée d'une grande importance pour les danseurs.

Ce festival était en outre flanqué d'un colloque universitaire sur deux thèmes, le premier étant intitulé « Le corps et le sonore », et le second, « Pratiques contemporaines au risque de la danse butô et de la musique acousmatique », chacun d'eux faisant appel à six intervenants, (chercheurs ou philosophes). Une manifestation de haut niveau que l'on souhaiterait voir se renouveler dans un avenir pas trop lointain...

J.M. Gourreau



Tina Besnard - Le chant des cendres



Yumi Fujitani - Almagonie - Les 7 paroles en croix

Masaki Iwana - PH 27-80 Musiques utopiques

En chair et en son, premières rencontres entre musique acousmatique et danse butô, Le Cube, Issy-les-Moulineaux, 23 et 24 octobre 2015.

* Plus connue sous le nom de "musique concrète", nom que lui avait donné le compositeur Pierre Schaeffer en 1940, la musique acousmatique est un genre musical mis en avant grâce au développement de techniques électro-acoustiques qui ont permis la fixation de sons naturels ou artificiels sur un support, avant de les modifier et de les transformer par ordinateur puis de les réorganiser par montage et mixage en une composition musicale diffusée par l'intermédiaire de haut-parleurs. Cette technique a pour originalité de développer le sens de l'écoute, ainsi que l'imagination et la perception mentale des sons.

** Electronicien de formation, Michel Titin Schnaider est un compositeur qui s'est intéressé très tôt aux musiques expérimentales et, parallèlement, au butô, art qu'il accompagne régulièrement depuis 2008, organisant des événements associant danse butô, musique acousmatique et vidéo. Il est en effet à l'origine des rencontres « Butô dans mon jardin » et de différentes soirées associant musique et danse butô sur des

scènes comme Le Regard du Cygne ou Le Point Ephémère. C'est en 2014 que l'idée lui vint de créer un festival sur le thème de rencontres entre musiciens et danseurs de butô, festival qui vient de se concrétiser au Cube d'Issy-les-Moulineaux.

*** Créé en 2001 à l'initiative de la Ville d'Issy-les-Moulineaux, « Le Cube » est un centre d'art et de création numérique de la Communauté d'Agglomération Grand Paris-Seine Ouest. Il est géré et animé par l'association ART3000. Pionnier sur la scène culturelle française, cet établissement est un lieu de référence pour l'art et la création numérique, ancré au cœur de l'innovation, de la pédagogie et de la société numériques. Il s'est imposé en France et à l'étranger comme un lieu précurseur et emblématique dans ces domaines.